

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 1er août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, Mercredi 1er août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Diplomatie](#), [Eloignement](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1849-08-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mercredi 1er août 1849,

Un nouveau mois, qui sera un bien mauvais mois pour nous comme cela me serre le cœur ! J'ai lu hier une lettre de lord Ponsonby de Vienne à lord Beauvale. Il dit que

la guerre peut trainer quelques semaines encore, mais que l'issue n'est pas douteuse, et personne ne s'en inquiète. Il dit aussi que les relations entre la France et l'Autriche sont excellentes ; tant mieux.

Mon fils est venu me voir hier. Brünnow est un peu noir sur la Hongrie. Je ne sais pas de nouvelles du reste. Le choléra continue et grandit. 130 morts dans la journée. C'est beaucoup, & ce n'est pas tout ; on avoue cela, mais le vrai chiffre est au-delà de 200. Je reste cependant. Je me soigne. Je me fais beaucoup trainer dans le parc, il n'y a pas de choléra là. Je passe et repasse devant le beau chêne, & vous savez à quoi je pense et repense tous les soirs chez Beauvale et un peu aussi chez Mad. Delmas.

A propos elle a été bien flattée de votre souvenir. Faites dire un mot à la vieille princesse. Le temps est passable. J'occupe dans ce moment-ci l'appartement qu'avait la Reine. Mais c'est un peu bruyant, & j'espère succéder à Mad. Steigley qui part dans peu de jours.

Je suis allée aux informations à propos de la lettre de l'Empereur au Président ; c'est la même formule que pour le Président des Etats-Unis. Mon grand et bon ami. N'importe je suis bien aise qu'il ait écrit. Je ne vois pas cependant que les journaux français le disent. C'est dans le Morning Chronicle que je l'avais trouvé.

J'ai rendu compte à Lord Aberdeen de ma petite discussion avec Lord John à son sujet. Cela l'amusera. Je n'ai pas manqué avant hier de lui faire parvenir votre lettre. Adieu. Adieu dearest, adieu.

Que c'est long déjà, & que ce sera long encore. Les correspondances de Paris dans les journaux anglais disent qu'on est inquiet. On croit à un coup d'état on le craint parce que les trois partis monarchistes sont divisés mais on ne peut pas rester comme on est. Quel puzzle. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 1er août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-08-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3040>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 1er août 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richmond Mercredi 1<sup>er</sup> aout 1849. <sup>2381</sup>

un homme noir, qui tenait  
bien ma main mon jour nous  
concernait cela me servait le (souffrir)  
j'ai lu hier une lettre de Lord  
Pomouby de Vienne à Lord  
Beauvale. il dit que la guerre  
peut traîner quelque temps  
encore, mais peut être finit  
par douceur, et personne ne  
s'inquiète. il dit aussi que  
la relation entre la France et  
l'autre sont excellentes;  
tant mieux.

mon plus cher ami me voit  
hier. Brown et un peu  
noir nola Hongrie.

je ne sais par de nouvelles

du reste. le cholera continue  
à progresser. 130 morts dans la  
journée. c'est beaucoup, de voir  
par tout; on avoue cela, mais  
les mai diffère celui de 200.  
je reste cependant. je me souviens  
je me fais beaucoup de mal  
dans le dave, il n'y a pas de  
cholera là. je parle et repasse  
devant le beau lieu, et vous  
savez à peu je pense et repasse!  
tout les fois que je passe  
chaque peu de temps chez moi.  
Delucare. après elle a été  
bien flattée de votre souvenir.  
faites dire un mot à la  
vieille prudence.  
le temps est passable.

j'ai sauté dans le moment et  
l'appartement qui avait la  
vieille. mais c'est un peu  
bruyant, et j'espère succéder  
à M. Steyler qui part  
dans peu de jours.

je suis allé avec informa-  
tion à propos de la lettre  
de l'empereur au président,  
c'est la première formule que  
vous le président des Etats,  
M. de Metternich et  
bon ami. il n'importe  
je suis bien sûr que il  
ait écrit. je le vois par  
cependant que les journaux  
français le disent. c'est  
dans le M. de Metternich.

quasi l'avoir trouvé.

j'ai vu de compte à rendre  
absolument de ma petite direction  
avec lord John à son départ  
et l'annuaire. j'ai eu par  
maux de nouvelles de lui  
sans parler de ses lettres.

adieu, adieu de ce côté, adieu  
que c'est long de dire, adieu  
à tout le monde!

les correspondances de Berlin  
dans les j. anglaises diront qu'on  
attribuait. on voit à un coup  
d'oeil, on le croit par exemple  
son parti monarchiste tout dit.  
mais on ne peut pas voir tout  
ou est. quel plaisir! adieu  
adieu.